

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Artikel: Vous avez des nouvelles de Tchekhov?
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830585>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous avez des nouvelles de Tchekhov ?

Hinde Kaddour met en scène *Le violon de Rothschild*, un texte sur l'ouverture aux autres.

Naïve Hinde Kaddour? Elle revendique, en tout cas, le droit de l'être. «A 34 ans, laissez-moi avoir des illusions», dit-elle. Et c'est bien pour cette raison qu'elle a choisi de mettre en scène, à la Comédie de Genève, une nouvelle de cet immense auteur, Anton Tchekhov. A savoir *Le violon de Rothschild* qui narre la triste existence d'un fabricant de cercueils. «C'est un homme irascible pour qui seul le travail compte. Il délaisse son épouse. A côté de ses occupations, il joue du violon dans un orchestre, dirigé par un Juif, où il déteste le flûtiste qui pue l'ail. Et puis, il va perdre sa femme, se rendre compte des erreurs commises tout au long de son existence. En toute fin, il donnera son instrument à un musicien de l'orchestre...»

Le message est clair, tout en finesse. Tchekhov dénonce l'absurdité du racisme, de la haine de l'autre basée sur la peur, de l'antisémitisme. Une démonstration subtile, avec un jeu de narration qui a aussi séduit Hinde Kaddour. Si elle reconnaît avoir voulu un monologue — «Je suis une jeune metteuse en scène, c'est normal de commencer par un monologue dans une petite salle!» — elle admet aussi avoir beaucoup cherché, gênée notamment par la narration à la première personne de nombre de textes. C'est la force de Tchekhov que d'avoir opté pour un narrateur qui raconte les autres, «sans les juger, sans se placer en position de surplomb».

UN DOUX SALAUD

Restait à trouver le comédien capable d'endosser ce rôle. La rencontre avec Ahmed Belbachir a été déterminante, l'accord presque immédiat. «C'est un grand acteur, avec un physique impressionnant. D'ailleurs, on lui donne sou-



Jeune metteuse en scène, Hinde Kaddour revendique le droit à la naïveté.

vent des rôles de méchant. Là, il est très doux, le contraste avec sa carrure en est d'autant plus saisissant.»

Si les spectateurs peuvent d'ores et déjà se réjouir de découvrir *Le violon de Rothschild*, ils auront, en prime, une deuxième nouvelle de Tchekhov à se mettre sous la dent, en l'occurrence *Chez soi* qui raconte une discussion entre un veuf et son fils.

Cela dit, on rassure les inconditionnels de l'auteur russe. Après une soirée à la Comédie, il leur restera énormément d'œuvres à découvrir. Même s'il est mort jeune de la tuberculose, à l'âge de 44 ans

précisément, l'écrivain et médecin (belle ironie) a été prolifique. En plus de ses pièces de théâtre, on lui attribue plus de 600 nouvelles. De quoi remplir une belle et grande bibliothèque!

J.-M.R.

Le violon de Rothschild, Comédie de Genève, du 12 au 24 avril

CLUB

Des places à gagner pour ce concert. Voir en page 83.

Carole Farodi